



**Conseil économique
et social**

Distr.
GENERALE

E/CN.4/2002/NGO/204
22 avril 2002

FRANCAIS SEULEMENT

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Cinquante-huitième session
Point 9 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES
FONDAMENTALES, OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE

Exposé écrit*/ présenté par Médecins du Monde, organisation
non gouvernementale dotée du statut consultatif général

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[19 avril 2002]

*/ Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçue (s), sans avoir été revu par les services d'édition.

L'Afghanistan aujourd'hui : constat général et actions de Médecins du Monde

Il a fallu l'électrochoc planétaire du 11 septembre 2001 pour qu'une nouvelle page s'écrive en ce pays après l'élimination du pouvoir taliban. Un pouvoir intérimaire sous tutelle internationale est en place avec des forces de sécurité qui contrôlent la capitale. Tout est à faire, de l'écriture d'une nouvelle constitution à la mise en place d'une nouvelle administration compétente et à la préparation d'élections générales pour les mois à venir, avec là encore, l'incertitude d'une stabilité politique à venir et nécessaire pour la construction d'un nouvel Etat.

Les souffrance socio-économique. Le lourd bilan de ces 23 années de guerre s'est aggravé par les trois dernières années de sécheresse ayant entraîné une situation de famine pour plus de 2 millions de personnes, la plupart quittant montagnes et campagnes pour se réfugier près des villes afin de bénéficier d'une éventuelle aide humanitaire.

Ceux qui n'ont pu se déplacer doivent vivre avec 15% du cheptel restant, sur des réserves alimentaires insuffisantes entraînant une situation de malnutrition grave, atteignant enfants et adultes avec épidémies carenciales mortelles comme celle du scorbut, dans le centre du pays au cours de cet hiver. C'est une espérance de vie qui a régressé, 45 ans pour les hommes, 47 ans pour les femmes, 50% des enfants de moins de 5 ans présentent une malnutrition chronique et 10% une malnutrition sévère.

En temps normal, les besoins alimentaires de la population sont de 3,25 M de tonnes de blé en 1999 la production nationale n'a été que de 1,75 M de tonnes.

Dans les villes, la liberté retrouvée se paye aussi au prix fort pour les populations. Libéralisation économique incontrôlée, dévaluation de la monnaie locale, les prix du coût de la vie ont plus que doublé, ceux des loyers multipliés par cinq, sous l'effet pervers de besoins logistiques de l'aide humanitaire.

Les réfugiés dans les pays limitrophes. A cette souffrance des populations de l'intérieur, va s'ajouter celle des populations réfugiées d'Iran et du Pakistan, revenant en Afghanistan. 1 million de personnes, volontaires mais aussi chassées ou déportées, vont rentrer dans un pays incapable d'assurer leur survie et leur avenir. Ce rapatriement sous contrôle du HCR sera dramatique dans les mois à venir et viendra aggraver une souffrance sanitaire dont le constat est tout aussi catastrophique.

La santé des populations. Seule 12% de la population peut avoir accès à des structures de santé. 1 médecin pour 50.000 personnes (en France, 1 pour 300), 6 millions de personnes n'ont accès à aucun soin, seules 15% des femmes enceintes auront accès à des soins pendant leur grossesse, 25% vont mourir en accouchant. 70% des enfants sont exclus de tout système de soins. Deux sur cinq vont mourir avant l'âge de 1 an.

Hormis les grandes centres urbains, l'Afghanistan n'est qu'un désert sanitaire.

A cela s'ajoute les conséquences de 23 années de guerre. C'est le pays le plus miné au monde. Des milliers de morts et de mutilés par mines essentiellement antipersonnelles. Et les bombardements de ces derniers mois avec les cluster bombs ont aggravé cette situation. A Mazar sur le Nord, c'est 80 à 100 accidents de mines par mois mortels ou nécessitant des amputations.

Enfin en terme éducatif, le régime taliban a fini d'appauvrir entièrement le pays avec une alphabétisation régressant de 40 à 15% ces cinq dernières années.

Un devoir d'humanité nouveau

C'est à partir de la conférence de Berlin et des Accords de Tokyo qu'un soutien financier partagé entre les puissances, pour la reconstruction de l'Afghanistan, a été programmé. Cette aide financière se fera à hauteur des garanties politiques des fiabilités que leur donne le

pouvoir intérimaire actuel, qui essaie de respecter le cahier des charges qui leur est imposé et l'argent investi profitera ainsi aux entreprises multinationales des nations donatrices. Cette aide financière doit se concrétiser sous son jour le plus visible et le plus gratifiant aux yeux des donateurs, d'où son afflux sur la capitale au détriment du reste du pays.

Les financements se font essentiellement dans une stratégie d'aide d'urgence, loin des apports pour le moyen et le long terme. Des 150 ONG présentes actuellement, combien en restera-t-il dans un an ?

Cette aide essentielle à court et moyen terme, sera au delà de l'aide ponctuelle un outil « pacificateur » pour l'avenir. En effet, ce pays a toujours été déstabilisé entre les villes riches et émancipées et les campagnes pauvres et illettrées. Une juste répartition de l'aide agricole, éducative, sanitaire et culturelle permettra d'avancer vers une égalité et une cohésion nationale. Seul cet équilibre politique sera garant de paix et de progrès.

IV : MDM en Afghanistan – année 2002

Notre association s'inscrit dans cette nouvelle dimension de devoir d'humanité et de reconstruction du pays. Ne pas être dans la substitution, dépasser à présent l'aide d'urgence, valoriser les acteurs locaux de nos équipes afghanes, s'inscrire dans des projets étatiques d'une construction de système de santé global.

MDM France

Etre auprès des populations vulnérables

Ainsi nous restons auprès des populations vulnérables femmes-mères-enfants, valorisant le travail des équipes médicales afghanes sur 4 centres de PMI à Kabul et 3 centres de PMI à Hérât, assurant sur chacune de ces villes plus de 100.000 consultations/an.

Auprès des populations déplacées à Hérât, sur le camp de Maslakh, 150.000 personnes pour les populations rurales victimes avancées de la sécheresse. Sur 3 dispensaires accueillant hommes-femmes et enfants. 50 postes de santé et plus de 200 agents de santé primaire. Activités curatives préventives de vaccination et éducatives pour l'ensemble de la population.

Auprès des populations rurales isolées, au centre du pays : Chaghcharan, en prenant en charge hôpital et activité de PMI sur cette capitale provinciale en anticipant les retours des réfugiés et déplacés. Au Nord, à Shulgara, en construisant un hôpital de campagne de 10 lits et en assurant une activité de dispensaires.

Auprès des populations réfugiées, à la frontière Pakistanaise à Peshawar, auprès des populations réfugiées dans la ville. En soutenant un hôpital pédiatrique et l'un des quartiers les plus pauvres avec 75% de la population afghane et sur les camps d'enregistrement en limites frontalières pour plus de 100.000 réfugiés/mois.

A la frontière Iranienne, sur les camps où 400.000 réfugiés sont en attente de rapatriement. Les conditions dramatiques de ces rapatriements nous obligent aussi à avoir une activité Droits de l'Homme accompagnement humanitaire de protection pour ces populations vulnérables en terme de respect du Droit Humanitaire International par la présence de volontaires juristes travaillant auprès des populations.

MDM international

5 délégations étrangères développent aussi des programmes de soutien à ces populations réfugiées et déplacées.

MDM Espagne au Sud Est à Kandahar

MDM Canada et MDM Grèce au Sud Ouest dans la province du Nimroz

MDM Portugal et Argentine au Nord Ouest dans la province du Baghdis.
